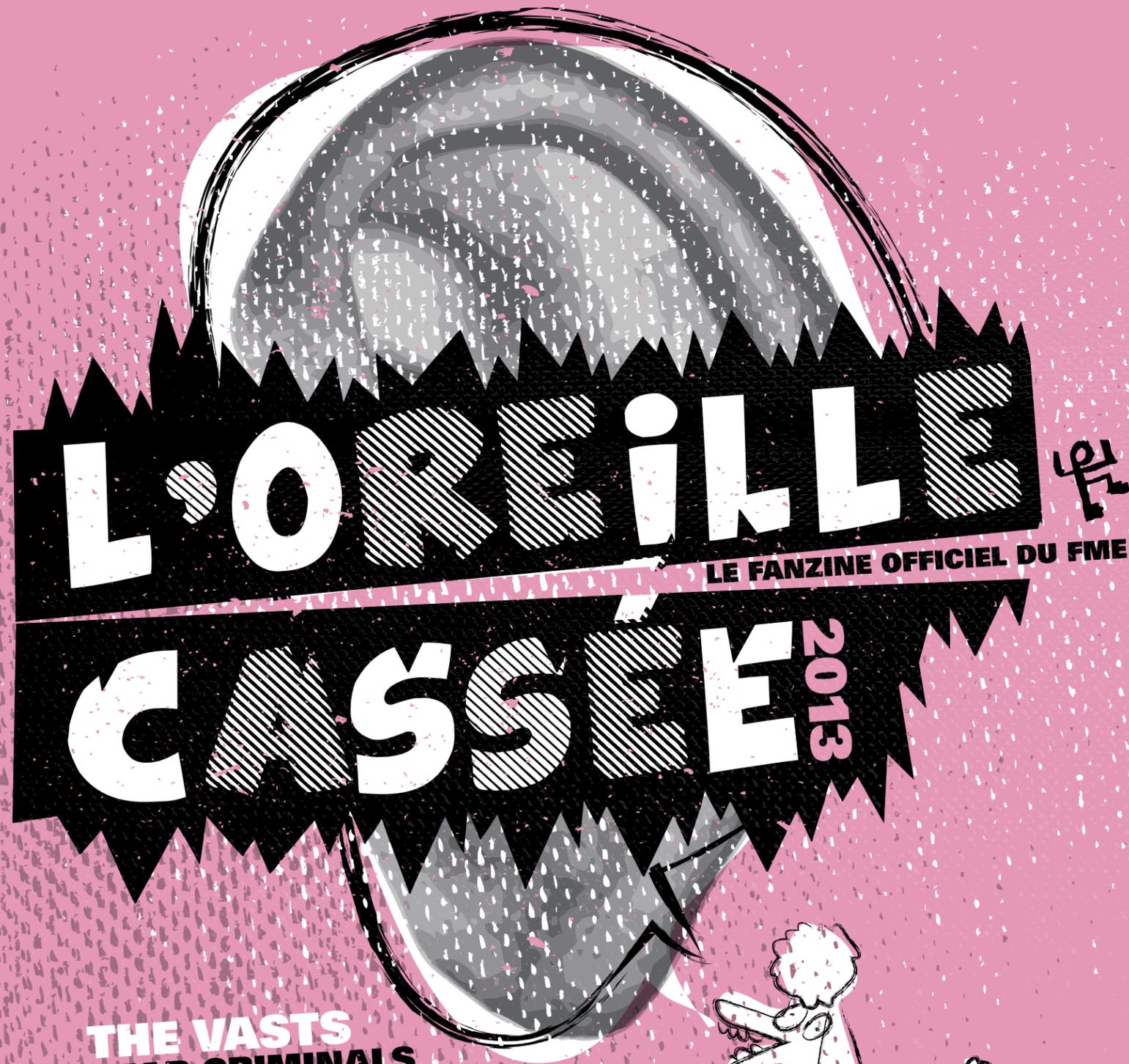


((SiriusXM))

PRÉSENTE



L'ORFÈVRE

LE FANZINE OFFICIEL DU FME

CASSEUR 2013

**THE VASTS
DEAR CRIMINALS
HARVEST BREED
CHRONIQUE TENDANCE
LES ÉTIQUETTES
PARENTAL ADVISORY
PYONGYANG**



FME

2013

VISITEZ NOTRE
BLOGUE
LA BOUCHE CROCHE
fmeat.org/blog

ÉCOUTEZ LA RADIO DU FME
DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE EN CONTINU
SUR LES ONDES DU **91.9 FM**
À ROUYN-NORANDA ET SUR WWW.FMEAT.ORG

WWW.FMEAT.ORG

JEUDI 29.08.13

10:30 ET 14:00

Spectacle Enfants
Petit Théâtre du Vieux Noranda
Les Petites Tounes

5 À 8 D'OUVERTURE

Scène extérieure Desjardins
7^e Rue - Événement SiriusXM
Wilm

20:00

Spectacle de la rentrée - Scène
extérieure Desjardins 7^e Rue
Événement Agnico Eagle
Mauves
Karim Ouellet
Misteur Valaire
Agora des arts
The Vasts
Pawa Up First
The Besnard Lakes

00:00

Fin de soirée Capitale Rock
Cabaret de la dernière chance
Mordicus
Solids
Fin de soirée Capitale Rock
Au Diable Rond
Random Recipe

VENDREDI 30.08.13

5 À 7

Salle Évolu-Son
Hôtel Morphée
Café-bar L'Abstracto
El Motor
Lancement d'album
Le Trèfle Noir
Dear Criminals
Salle La Légion
Les Hôtesse d'Hilaire

19:00

Cabaret de la dernière chance
Alex Nevsky
Lancement d'album

20:00

Agora des arts
Forêt
Groenland
Suuns
Petit Théâtre du Vieux Noranda
Mardi Noir
Cargo Culte
Gros Mené

00:00

Événement FME
Scène Paramount
Blonde Redhead
Fin de soirée Capitale Rock
Cabaret de la dernière chance
BonVivant
Dig It Up
Daylo Abortions
Fin de soirée Capitale Rock
Broadway Pub
Human Human
Fin de soirée Capitale Rock
Au Diable Rond
Indian Handcrafts

SAMEDI 31.08.13

12:00

Spectacle famille
Scène extérieure Desjardins
7^e Rue - Événement SiriusXM
Maï Taï Orchestra

14:00

Après-midi électro
7^e Rue - Événement SiriusXM
Événement SiriusXM
Foxtrott
Le Couleur

5 À 7

Salle Évolu-Son
Mononc'Serge
Café-bar L'Abstracto
Florian Mona
Le Trèfle Noir
Dear Criminals
Bar Le Groove
Grenadine
Salle La Légion
Travelling Headcase
Tire le coyote

20:00

Show Hip Hop
Scène Paramount
D-Track
Dead Obies
K6A
Agora des Arts
Maica Mia
Mermonte
Esmerine
Petit Théâtre du Vieux Noranda
Amantani
Success
Hey Sugar

23:00

Ruelle de l'Écart...
lieu d'art actuel
Les Abdigradationnistes

00:00

Fin de soirée Capitale Rock
Cabaret de la dernière chance
Bombay Show Pig
Fordamage
Fin de soirée Capitale Rock
Broadway Pub
Pyongyang
Fin de soirée Capitale Rock
Au Diable Rond
Indian Handcrafts

02:00

Nuit électro NRJ
Petit Théâtre du Vieux Noranda
Boundary
Rich Aucoin
KenLo Craquques

DIMANCHE 01.09.13

5 À 7

Salle Évolu-Son
Harvest Breed
Café-bar L'Abstracto
Klô Pelgag
Le Trèfle Noir
Dear Criminals
Bar Le Groove
Chill Bump
Salle La Légion
Lubik

20:00

Spectacle de clôture
Agora des Arts
Fire/Works
AroarA
Yann Perreau

21:00

Soirée Métal
Petit Théâtre du Vieux Noranda
Cryptik Howling
Origin
Dying Fetus
Voïvod

23:00

Les arts de la rue
Garage Rheault
Freddie The Dumb Crooner

00:00

Fin de soirée Capitale Rock
Cabaret de la dernière chance
Caféine

LE MOT DU RÉDACTEUR



Maudit fanzine à mardo!

Chaque année, c'est la même histoire. Aussitôt que les rayons de soleil se pointent le bout du nez et annoncent l'arrivée de la saison estivale, on me demande si je souhaite produire un autre fanzine pour le FME. Et chaque fois, je me lance dans un long questionnaire qui peut durer quelques semaines. Je pèse le pour et le contre, j'évalue les autres projets sur lesquels j'aimerais travailler, j'attends que les premiers noms d'artistes programmés sortent. Puis, finalement, j'embarque. J'embarque parce que ça me procure beaucoup de plaisir, même si ça suppose beaucoup de travail. J'embarque surtout parce que ça me permet d'évoluer en équipe avec des gens bourrés de talent. D'ailleurs, sauf erreur, *L'Oreille Cassée 2013* accueille un nombre inédit de collaborateurs. Je tiens à les remercier sincèrement. Depuis qu'il a vu le jour, en 2005, le fanzine officiel du FME a connu plusieurs métamorphoses, notamment sur le plan de sa forme. Par contre, il a été et demeurera toujours un outil de communication un peu fourre-tout, avec une attitude un peu rebelle, le tout livré avec une bonne dose d'humour. À l'image du festival, il grandit, certes, mais conserve certains comportements d'un ado attardé! Pour le meilleur et pour le pire.

Allez, bonne lecture et bon festival!

Hugues Bélanger
Rédacteur en chef

ÉQUIPE

Rédacteur en chef : Hugues Bélanger

Graphisme : Yan Marchildon

Coordination : Valérie Brassard

Textes et niaiseries : Hugues Bélanger, Julie Brunet, Valérie Brassard, Éric Patenaude, Jean-François Gibson, Sébastien Tessier, Simon Plouffe, Myriam Jacob-Allard, Catherine Renaud, Charles Laplante.

Merci à toute l'équipe du FME.

Poursuivez l'aventure FME sur le blogue

La bouche croche au www.fmeat.org/blog



5 QUESTIONS À AMANTANI



La ville de Québec nous a donné quelques-uns des meilleurs groupes garage depuis les années 1990 (Secrétaires volantes, Demolition). Même si vous n'y êtes plus, comment voyez-vous la place d'un groupe comme le vôtre dans cette histoire du rock incubé à Québec et quelle a été l'influence de vos prédécesseurs?

La ville de Québec a sans aucun doute une tradition de rock garage bien établi et AMANTANI s'inscrit certainement dans cette lignée. Par contre, la tendance garage est quelque chose d'assez récent pour nous et nos influences proviennent de plusieurs autres horizons. Je dirais que les bands qui sévissent en ce moment à Québec nous ont beaucoup plus influencés que ceux des années 90. Québec déborde de gens qui mangent du rock comme personne et nous nous sommes laissé emporter par cette vague.

Paraît que vous composez aussi vite que Fabienne (et ses ghost writers) chie ses textes pour 30 vies. C'est quoi la clé, pour dire une fois pour toutes : pas l'temps d'niaiser, on sort une compo à chaque pratique?

Il n'y a pas vraiment de clé, c'est plus une question de mood. Quand on se retrouve ensemble et qu'on a le goût de composer une toune, on le fait. C'est juste quelque chose qui arrive plus souvent qu'autrement. Des fois, il ne se passe rien et c'est tant mieux comme ça: la toune serait sûrement nulle. On ne se force pas pour le faire.

Décrivez, puis évaluez l'histoire la plus folle qu'on vous a racontée à propos du FME.

Toutes les histoires qu'on nous a racontées sur le FME sont folles. Pour l'évaluation, on s'en reparle après.

Disons qu'on vous offre gratuitement une pièce d'équipement pour votre band. Ce serait quoi? Pourquoi? Qu'est-ce que ça apporterait?

Un nouveau snare pour Sam, notre drummer. Le sien est brisé... Pour le reste, on a tout ce qu'il nous faut en triple et de toute façon, le nouveau gear, ça donne juste le goût d'en avoir encore plus. C'est pas très bon de trop penser à son matos.

Question pour le parolier: y a-t-il un état d'esprit en particulier dans lequel tu te sens le plus confortable pour écrire des textes qui vont devenir (ou pas), plus tard, des chansons?

J'me sens jamais vraiment confortable quand j'écris. Je dirais que sous la pression d'un show ou d'une session d'enregistrement, ça marche pas mal bien. Par contre, si c'est trop vite fait, même une fois enregistré, je ne suis pas plus sûr du résultat. Des fois, tout sort en un avant-midi et la question est vite réglée. C'est là que je me sens le mieux et que je ressens une vraie satisfaction. Mais pour ça, faut être debout en avant-midi. C'est là qu'est le vrai défi. Quand ça parle au coeur, c'est là que c'est le meilleur qu'ils disent...

EN SPECTACLE SAMEDI 31 AOÛT 20H AU PETIT THÉÂTRE

ÉDITO DANS MA CAMÉRA

PAR HUGUES BÉLANGER

Oubliez l'abandon par le virtuose Patrick Normand de son célèbre bandana mystique aux présumés pouvoirs surnaturels. Moi, ce qui m'a le plus marqué cet été dans les actualités musicales, c'est l'attitude du duo She & Him en ce qui a trait à l'utilisation des téléphones intelligents pendant leurs concerts.

Après un passage au Festival de jazz, où même les photographes de presse n'avaient pas le droit de s'exécuter, Mark Ward et Zoey Deschanel se sont produits au festival TURF, à Toronto. Ce coup-là, ce sont les spectateurs qui ont eu droit à une consigne claire du duo. Un bel écriteau placé à l'entrée du site indiquait : «À la demande de Mark et Zoey, nous demandons aux gens de ne pas utiliser leur téléphone intelligent pour prendre des photos ou faire des vidéos, mais plutôt d'apprécier le concert qu'ils ont monté en 3D.»

À ce qui paraît, des (jeunes?) contrevenants ont été interpellés par des agents de sécurité, qui ont braqué sur eux une lampe de poche. Le non-respect de l'interdiction aurait même conduit à des expulsions.

Je ne suis pas un fan fini de ce duo incarnant la quintessence de la réification de l'esprit tournant-des-années-1960, non. Je n'ai pas assisté à leur perfo au Jazz non plus. Je ne suis pas convaincu que cette méthode forte atteint sa cible. Mais je suis entièrement d'accord avec le principe voulant que les concerts soient des événements culturels qui se vivent en collectivité, dans le réel, et que les iPhone soient une vraie plaie de nos jours. D'ailleurs, d'autres groupes avant She & Him ont emprunté des voies similaires, qu'on pense à Wilco, Savages et surtout Yeah Yeah Yeahs, qui ont déjà écrit sur une affiche à l'entrée d'une salle: «SVP, ne regardez pas le show à travers l'écran de votre cellulaire/caméra. Rangez cette merde.» On sent à peine l'exaspération du trio new-yorkais!

L'utilisation d'un téléphone intelligent dans un contexte de spectacle, que ce soit pour prendre des photos, faire des films ou même consulter son Gmail/Facebook/Twitter/Instagram et autres succédanés, ça dérange les personnes autour. Quand ce n'est pas l'intense lumière qui se dégage de l'appareil, c'est le bras qui le tient dans les airs qui obstrue la vue, et donc nuit à l'appréciation légitime de la perfo du band ou de l'artiste.

J'entends d'ici crier au scandale: «J'ai payé mon ticket, je le droit de faire ce que je veux!» Non, mais quel argument débile! Au théâtre aussi, les gens payent leur entrée. Pourtant, ils ne leur viendraient pas à l'esprit de maintenir dans les airs un iPhone. On parle d'une convention, d'une loi non écrite régissant le comportement lors d'un événement culturel. Va-t-il falloir qu'on instaure un cours d'étiquette dans les concerts à l'école secondaire? Aux grands maux, les grands remèdes...

En plus de ça, pour le groupe qui présente son matériel, c'est une source de distraction, voire de découragement. Imaginez votre réaction si vous constatiez que 33% du public avaient les yeux rivés sur l'écran d'un téléphone. Imaginez le fun de savoir que vous partagez votre art dans l'indifférence. À quoi bon se défoncer quand on constate que ça passe dans le beurre?

On me fera remarquer que c'est beaucoup en raison des photos prises par des iPhone et partagées sur les réseaux sociaux et les blogues que des buzz ont été créés autour de certains bands et que, par conséquent, c'est contre-productif de les interdire. Peut-être bien. Sauf que, bien souvent, les buzz sont aussi l'ennemi des groupes. L'éphémère, la saveur du mois: quel artiste digne de ce nom veut vraiment de ça?

C'est drôle, mais les adeptes des captations et des shoots de photos intensifs pendant les concerts ne voient même plus le problème. Pour eux, ils ne dérangent personne. C'est sûr: comment pourraient-ils en avoir conscience, alors qu'ils sont trop occupés à apprendre ce que leurs amis ont mangé, où et avec qui.

À tout prendre, je préfère de loin regarder et entendre un spectacle sans l'intermédiaire d'un filtre, à part bien sûr ma propre subjectivité. C'est un non-sens de vouloir rapporter comme souvenir à la maison un clip à la sonorité douteuse ou des tas de photos mal éclairées. Le vrai souvenir, c'est celui d'avoir admiré une performance bien ficelée, d'avoir chanté les textes du band, d'avoir été ému par des arrangements brillants, d'avoir tapé du pied sur un beat irrésistible.

VISITEZ NOTRE
BLOGUE
LA BOUCHE CROCHE
fmeat.org/blog



19 AOÛT AU 1^{er} SEPTEMBRE 2013
Soyez à l'écoute de CFME 91,9 FM

la radio du Festival de musique émergente
en Abitibi-Témiscamingue!

Syntonisez la radio CFME
sur le **91,9 FM** à Rouyn-Noranda
et sur le Web au radio.fmeat.org

12:00

LENDEMAIN DE VEILLE
Benoit Lavergne et Éric Villeneuve

13:00

L'OREILLE CASSÉE
Hugues Bélanger

14:00

FUTUR ANTÉRIEUR
Paul-Antoine Martel, Winä Jacob
et Geneviève Béland

15:00

LA ROYALE ÉLECTRIQUE
Isabelle Ouimet, Stéfane Campbell
et François Gagnon

16:00

**LA MEILLEURE ÉMISSION
DE MUSIQUE AU MONDE**
Alexandre Courteau
et Benoit Poirier

17:00

YVES RANGER REÇOIT
Yves Ranger

18:00

GHETTO ÉRUDIT
Marc-André Anzueto, Louis-David Anzueto
et leurs collaborateurs

19:00

ASPHALTE ET TRANSISTORS
Vincent Desjardins et ses invités

20:00

DANS TON SALON
Sébastien Tessier et Richard Leblanc

21:00

**DR V & FLAMING CLAUDE'S
RADIO SHOW**
Claude Flamand et Dr. V (Vincent Bussières)

22:00

LA FONDERIE
Michaël Chartier, Ian Campbell
et Jérôme Gamache

23:00

CARNAVAL ÉLECTRONIQUE
Pat Baulne et Boris Lortie

DIFFUSION DE MUSIQUE ÉMERGENTE EN CONTINU DU 19 AU 28 AOÛT 2013
PROGRAMMATION OFFICIELLE présentée en direct du FME du 29 août au 1^{er} septembre 2013

(((SiriusXM)))

Canada

Québec

FACTOR

musicaction

QUÉBECOR

BORÉALE

RNC
MEDIA
la passion de communiquer

MP
MUSIQUEPLUS.COM

LES ÉTIQUETTES PARENTAL ADVISORY

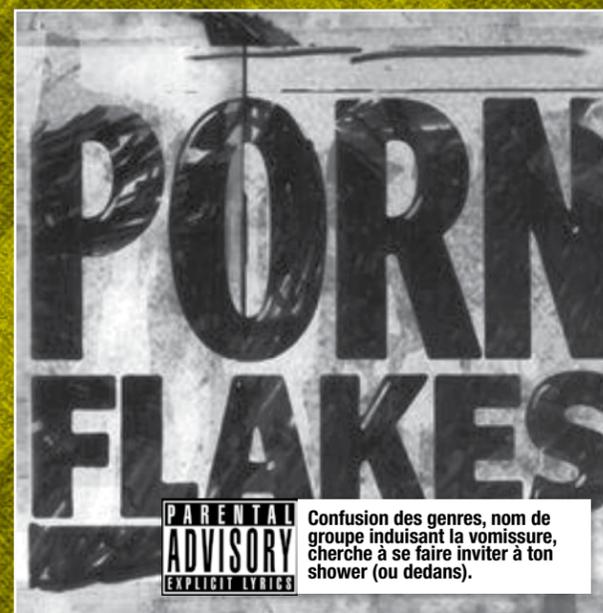
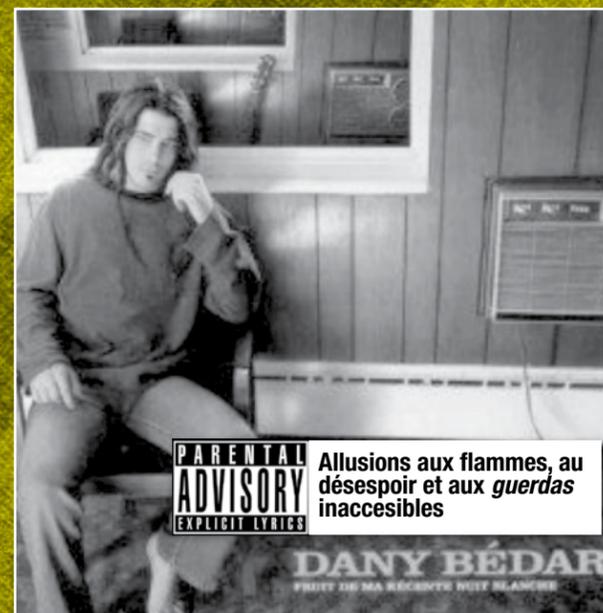
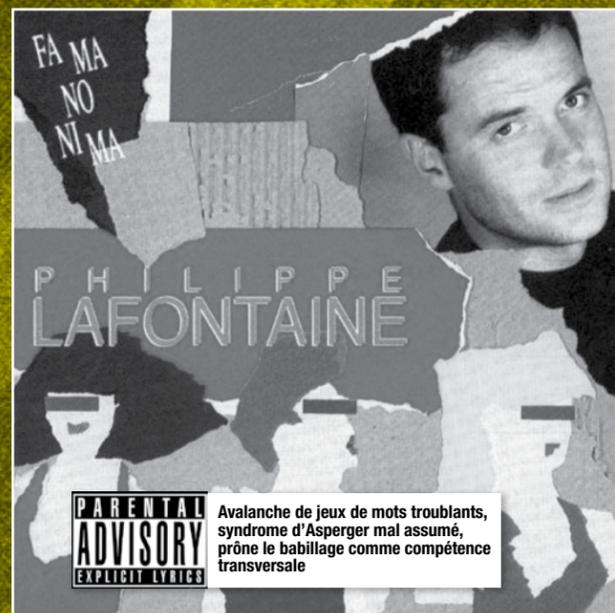
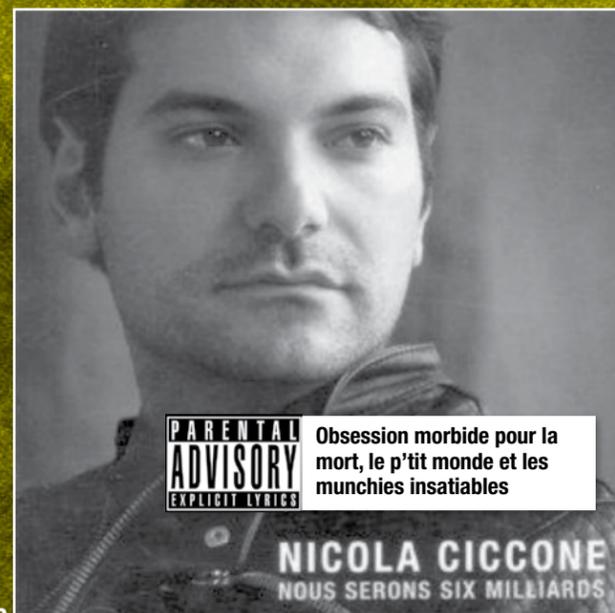
PAR JOKELYNE AL-FARIR ET LÉONNE GÉRITOL

Tout le monde connaît les autocollants «**Parental Advisory: explicit lyrics**» que l'on retrouve sur les CD de certains artistes aux paroles jugées subversives, le plus souvent issus du monde du hip-hop ou du métal, mais parfois aussi de la pop.

Apparus en 1985 sous l'impulsion du PMRC, un regroupement de vieilles bonnes femmes mal baisées, ces mises en garde -- dont on dit qu'elles ont ironiquement des effets bénéfiques sur les ventes d'albums -- n'ont malheureusement pas d'équivalent au Québec.

L'équipe de *L'Oreille Cassée* pense qu'il est temps que nous adoptions un système de classement similaire, dans le but avoué de protéger notre jeunesse et d'assurer le plein développement de notre nation.

Voici à titre d'exemple à quoi cela pourrait ressembler.





DEAR CRIMINALS

DANS LE SILENCE D'UN CLIC

PAR HUGUES BÉLANGER

Trio folk échafaudant des chansons planantes, un brin spooky évoquant l'univers d'un Tom Waits, mais avec beaucoup plus de retenue, Dear Criminals se lancent dans un marathon de trois concerts en formule 5 @ 7 au Trèfle noir. Discussion sur les vertus des duos gars/filles et sur les écueils de la culture 2.0.

Oreille Cassée: Les groupes qui misent sur des harmonies vocales entre un gars et une fille sont en minorité dans le paysage musical actuel. Pourtant, quand c'est bien fait (Pixies, Blonde Redhead, Eric's Trip, Vulgaires Machins, etc.), ça peut propulser les chansons ailleurs. Qu'en pensez-vous?

Dear Criminals: Par-dessus tout, ce que nous aimons d'un band, c'est quand les voix et la musique se complètent, se confrontent, se confondent. Avoir deux chanteurs qui opèrent des registres et des timbres totalement différents permet de travailler sur un éventail sonore beaucoup plus large et ouvre les horizons de l'arrangement.

OC: Avant la parution de votre EP, vous avez mis deux pièces sur Bandcamp. Holyfox et Plastic Flowers sont assez dépouillées sur le plan de l'instrumentation. Est-ce que vous adoptez cette même approche en show? Comment décririez-vous un show de Dear Criminals?

DC: Dépouillé, oui... et intime, un peu comme si on était dans notre salon, mais avec quelques décibels en plus. Peu d'instruments qu'on s'échange d'une pièce à l'autre et peu de

flafla. Beaucoup de voix et une place importante au silence.

OC: Est-ce que les chansons des Dear Criminals sont vraiment conçues comme des histoires sur le plan des paroles? Qu'est-ce qui est le plus difficile dans cet art du story telling?

DC: Souvent, nous nous arrêtons à des thèmes bruts que nous décorons ensuite de métaphores. Nous ne nous enfermons que rarement dans la narration et de plus en plus, nous explorons le «peu de mots» et la répétition.

OC: Vous avez déjà dit en entrevue que vous aviez déjà composé une toune en roulant entre Montréal et Québec. À quoi ressemblerait une compo issue de la traversée pour le FME?!?

DC: Elle serait Godspeed longue!

OC: Charles, Frannie et Vincent, vous êtes actifs au sein d'autres formations musicales, dont Random Recipe, Lackofsleep et b.e.t.a.l.o.v.e.r.s. Quelles vertus voyez-vous à l'idée des «projets parallèles»?

DC: Un projet parallèle permet de faire vivre une autre partie de soi. Les projets parallèles cohabitent, mais ne suivent pas une même ligne créative.

Ça permet de filtrer des idées, de voir ce qui est bon pour chaque band versus ce que J'AI envie de jouer. Avec Dear Criminals, il y a cette facette de nous beaucoup plus calme qui avait envie d'exister sur scène. Bref, ça nous permet de vivre dans un dédoublement artistique de façon plus cohérente, moins déroutante pour nous-mêmes et pour l'auditeur.

OC: Pour financer la production d'un premier EP, vous avez lancé une campagne sur IndieGogo dont l'objectif est fixé à 1000 \$. Est-ce que le financement collaboratif représente la voie de l'avenir selon vous pour les groupes de la scène locale évoluant malheureusement dans l'ombre?

DC: On le voit davantage comme une prévente du genre «achète l'album aujourd'hui plutôt qu'après qu'il soit disponible». De cette façon, l'album risque d'être disponible plus rapidement. Il n'y a plus UNE seule voie à adopter, nous devons être flexibles, créatifs et capables de s'adapter à une industrie changeante.

Ça ne sera probablement pas très long avant que le financement collaboratif tape sur les nerfs des gens (comme les invitations Facebook). Il faudra trouver autre chose...

OC: Est-ce que le financement collaboratif représente plus qu'une simple question d'argent?

DC: C'est sûr que c'est agréable de sentir le soutien direct des fans qui «investissent» dans ton projet avant de savoir combien d'étoiles il récoltera, avant même qu'il existe.

OC: D'ailleurs, où en êtes-vous dans le processus d'enregistrement?

DC: C'est fini. Et c'est beau.

OC: Dans le fanzine cette année, il y a un éditorial qui parle, en gros, des gens qui vont voir des shows, mais qui passent leur temps à prendre des photos, à filmer, à texter, à surveiller leur fil Facebook. Quelle est votre opinion sur ce phénomène?

DC: On passe souvent à côté du but. Le but d'aller voir un show live, c'est de le vivre. L'expérience du live change complètement (autant pour le spectateur que l'artiste ou le gérant de salle) si ce n'est plus ça.

Les «moments» sont plus rares. Les stunts sont préparés et pensés, parce que tu sais que ça va être filmé. Le show de Green Day à Woodstock, en 1994, n'aurait pas été mythique pour sa bataille de bouette si les gens avaient filmé de leur iPhone un gars qui lance de la bouette plutôt que de répliquer et de créer l'orgie brune que ce fût.

OC: Question pour Frannie: est-ce qu'on te parle encore de ton show «secret» du Morasse? Quels conseils donnerais-tu à un band qui veut faire un show secret au FME cette année?

DC: Oui. On nous en parle encore, on s'en rappelle encore (bien qu'on était fort saouls). C'est ça, étrangement, qui nous a mis sur la map. Parce que ce stunt réalisé dans une place à poutine, aux petites heures du matin ben chauds et tout croches, était tout à fait cohérent avec ce qu'on était à l'époque. J'ai pas tellement de conseils pour ce genre de show. C'est un free for all sans règles à suivre. It's gotta be fun. That's it.

EN RAFALE

On vous donne le choix d'écrire une trame sonore pour un réalisateur. Qui choisissez-vous?

- a) Robert Morin
- b) Émile Gaudreault
- c) Philippe Falardeau
- d) Marc-André Lavoie, à condition qu'il ne fasse jamais allusion à Hot dog

Réponse : e) Anne Émond

Quand vous venez de finir un show, pis que vous retournez dans votre loge, vous...

- a) vous ouvrez une bière
- b) débouchez une bouteille de vin
- c) déroulez un tapis et faites une prière
- d) commencez une partie de bridge
- e) sauter sur votre iPad pour voir les commentaires du public

Réponse : a-b-et whiskey.

Complétez la phrase suivante: Rouyn-Noranda, capitale nationale du...

- a) mendiant
- b) brochet
- c) jacket de cuir, mullet et tatouage tribal
- d) baby boomer libidineux

Réponse : e) métal et du ski-doo

Si Dear Criminals était un groupe jouant dans des noces, vous finiriez toujours votre set list par...

- a) Africa, de Toto
- b) Apocalypso, de Joe Bocan
- c) Blue Hawaii, d'Elvis Presley
- d) I Left My Heart In San Francisco, de Tony Bennett

Réponse : e) Lovers suicide, Dear Criminals

EN SPECTACLE VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE
EN FORMULE 5 @ 7 AU TRÈFLE NOIR

Les tendances 2013 de la mode festivalière à surveiller

PAR JULIE BRUNET

Après l'immense succès de ma chronique « Street stylin' 2012 », je récidive avec quelques prédictions et observations sur la mode rouynorandienne.

Bottes de cowboys ou vestes de cuir?

Héritage country, sentiment de mettre le pied au Far West, influence d'artistes comme Lisa Leblanc ou Les sœurs Boulay, bien des hypothèses peuvent expliquer que la botte de cowboy était au pied de toute festivalière qui se respecte l'an dernier, moi y compris. Cette année, le gros rock et l'électro sont à l'honneur au FME. Avec des artistes comme Les Hôtesses d'Hilaire et Tire le Coyote, est-ce que les franges auront encore le dessus sur les cuirettes? Quel avenir pour la mode de grange?

Les fleurs dans les cheveux

Difficile de déterminer si cette tendance a gagné les festivals de musique ou les H & M et Ardène de ce monde en premier. Quoi qu'il en soit, les fleurs dans les cheveux façon hippie sont des incontournables, de Coachella à Osheaga, en passant évidemment par Blainville en fête. Mais au FME 2013, qu'en sera-t-il? Kazu Makino emboîtera-t-elle le pas? Selon

Environnement Canada, la température au 1er septembre 2012 à Rouyn-Noranda variait entre 9,2 et 18,2 degrés Celsius, l'humidité relative oscillait entre 55 et 95% et le vent en après-midi a atteint 15 km/heure. Les Pages jaunes recensent trois fleuristes à Rouyn-Noranda, pour celles qui veulent acheter local et naturel. Sinon, il y a les Promenades du Cuivre. À vous de voir.

Les vêtements de grossesse

Il y a eu un petit baby-boom ces dernières années au Québec, tant dans la colonie artistique que parmi les habitués du FME. Le linge mou a donc eu la cote lors des dernières éditions du FME, mais sera-t-il au rendez-vous en 2013? Selon l'Institut de la statistique du Québec, on enregistre davantage de naissances entre juillet et septembre. Les bedons seront donc bien saillants. Ou en congé de maternité. Saviez-vous que c'est Rouyn-Noranda qui a le plus grand accroissement naturel en Abitibi-Témiscamingue depuis 2009? Par contre, le nombre de

◀ Inspiration mode : Christine Cartier

Christine Cartier est un personnage fictif de la télésérie Scoop (1992-1995), interprété par Judith Bérard. Chanteuse très populaire (comme une Mitsou de l'époque), Christine a comme gérant et imprésario le caricatural Ange-Albert, interprété par Denis Bouchard. La jeune star a une aventure avec le journaliste Michel Gagné (Roy Dupuis), ce qui rend Stéphanie Rousseau (Macha Grenon) très jalouse. Elle provoque un scandale dans un bar après un spectacle à Ottawa, lorsque des hommes "gorlauds" lui suggèrent fortement de chanter en anglais. Le style de Christine est troublant, car il est de nouveau à la page en 2013 : cheveux ondulés sur le côté, lèvres rouges, bijoux gothiques, chandails bedaine, tailles hautes... Rien ne se perd dans l'univers de Réjean Tremblay et Fabienne Larouche!

personnes par ménage tend à diminuer davantage dans la ville du cuivre qu'ailleurs dans la région. Oui, il est temps de repeupler le Québec et ça commence dans la ruelle... de l'Écart!

Le combo chemise à carreaux/t-shirt de band ou de marque

LA tendance masculine en 2012 au FME. Sera-t-elle de retour cette année? « On est tellement bien là-dedans, je me sens libre de bouger et de m'exprimer en toute occasion », confie Étienne S., bénévole aux loges du FME et grand fan de Carl-Éric Hudon, mais qui préfère garder l'anonymat. « Je suis devenu papa cette année, penses-tu vraiment que j'ai eu le temps de me racheter du linge? », ajoute son collègue. Un look passe partout! La venue de groupes rock et folk comme Gros Méné, Harvest Breed ou The Vasts renouvellera sans doute la tendance, déjà portée aux nues l'an dernier par des fashion icons comme Dany Placard ou Bernard Adamus.

Le retour du grunge et de la mode des années 1990

90s is the new 80s depuis un moment déjà. On s'inspire de Kathleen, de Donna Hayward dans Twin Peaks ou de Brenda dans Beverly Hills 90210 et on ressort nos colliers de chiens, bracelets d'amitiés, chapeaux melon, chandails bedaine, body, croix et autres gueugling. On prévoit même un retour des bijoux en pâte Fimo cet automne. Faites-vous une permanente ou dormez avec des tresses françaises pendant au moins deux semaines avant le FME, question d'être dans le coup. Et n'oubliez pas votre séparation de cheveux sur le côté!

Le Patenaude

On dit « faire un Patenaude » pour décrire l'action de prêter un chandail cool à un ami musicien, ne plus jamais revoir ledit

La trousse unisexe du parfait festivalier

Quand on participe à un gros party de 3 jours comme le FME, on doit être prêt! Stéphanie Falardeau, artiste maquilleuse, propose des incontournables à glisser dans son sac, tant pour les garçons que pour les filles:

- Une protection solaire sans parfum, résistante à l'eau (pour la transpiration);
- Des lingettes nettoyantes (pour bébé, démaquillantes ou du genre Wet Ones);
- Un baume hydratant pour les lèvres, idéalement avec protection solaire;
- De l'antimoustique efficace au parfum agréable;
- Une gourde et des électrolytes (de l'eau avec un peu de jus et une pincée de sel réhydrate à merveille lors des lendemains difficiles);
- Des sous-vêtements jetables (disponibles à la pharmacie!)

chandail en vrai, mais l'apercevoir par la suite sur les photos de band de l'ami musicien. Hélas, il semblerait que cette tendance soit courante après le FME. « Je commande souvent de la bouffe chez Tampopo, dans l'espoir de retrouver mon chandail », nous confie celui qui a donné son nom au phénomène, mais qui préfère garder l'anonymat.

La robe à pois et les imprimés à fleurs

Idéale lors d'un premier rendez-vous et en toute occasion, la robe à pois est un must du jeudi au dimanche du FME: on la porte avec collants ou leggings s'il fait frais ou même avec des bottes de pluie. La chanteuse de Groenland, Klô Pelgag ou Émilie, bassiste de Pyongyang, pourraient très bien l'adopter. Autre résidu grunge, la robe à fleurs est aussi fort populaire en 2013 et ça ne date pas d'hier : les premiers tissus à fleurs seraient venus d'Asie et ont été popularisés en Europe au Moyen-âge. Plus près de nous, Alex Nevsky et ses musiciens, à l'instar de Patrick Bourgeois et des B.B., semblent aussi apprécier les tissus fleuris.

Kit de survie de la chanteuse sur scène

Stéphanie Falardeau donne quelques trucs aux chanteuses ou musiciennes qui se produiront cette année au FME: « Rien de mieux qu'un beau mascara extra noir et d'un liner à l'épreuve de l'eau ». Ou un rouge à lèvres très rouge, plus simple à démaquiller. « Le rouge Marilyn a toujours la cote », selon la maquilleuse. Mais attention! Il ne faut jamais en mettre trop sur les yeux et la bouche à la fois. « C'est un total faux pas », prévient-elle. Une poudre matifiante et un teint nude, une tresse décoiffée ou un chignon à l'aide du fameux « beigne de coiffure » (que l'on peut faire soi-même à l'aide d'un vieux bas) est vraiment pratique et joli.

the

vasts

ATMOSPHÈRES D'ENVERGURE

PAR KIKI POW POW

SORTE DE CROISEMENT ENTRE PORTISHEAD ET JOHNNY CASH, LA FORMATION THE VASTS S'AMÈNE AU FME POUR LA PREMIÈRE FOIS. CONSIDÉRÉE PAR PLUSIEURS COMME L'UN DES SECRETS BIEN GARDÉS DE LA SCÈNE INDIE MONTRÉLAISE, LA TROUPE MENÉE PAR NICOLAS CARETTE A L'HONNEUR DE PARTAGER LA MAGNIFIQUE SCÈNE DE L'AGORA DES ARTS AVEC PAWA UP FIRST ET BESNARD LAKES. PAS MAL COMME PRE-MIÈRE EXPÉRIENCE EN SOL ABITIBIEN! J'EN AI PROFITÉ POUR POSER QUELQUES QUESTIONS À NICOLAS, HISTOIRE D'EN SAVOIR UN PEU PLUS SUR EUX.

L'Oreille Cassée : Commençons par le commencement. Quel a été le point de départ de The Vasts?

Nicolas Carette : Ça a commencé autour de 2008, avec des maquettes de chansons que je faisais dans mon studio maison. J'avais comme obsession de trouver un mélange entre des beats trip-hop et du country. Le résultat était assez intéressant. Transposés live, les chansons ont pris une nouvelle tangente et le son du groupe est devenu plus indie rock, moins basé sur des loops. Bien que le style ait changé, l'objectif est toujours de faire de bonnes chansons avec des atmosphères particulières, évoquant un certain état qui se situe entre le bien-être et l'inconfort, le beau et le laid.

O. C. Quelles sont vos influences principales?

N. C. La version 2013 de The Vasts a comme influences principales du Nick Cave, Radiohead, Portishead, du vieux country, Pink Floyd, Patrick Watson... Je laisse toutefois le soin aux auditeurs de faire les comparaisons qu'ils voudront.

O. C. Tu parles de la «version 2013» de The Vasts. Profitons-en pour présenter les membres de ton groupe, si tu le veux bien.

N. C. Bien sûr! Julie Rivard au piano et aux harmonies vocales, Éric Patenaude à la guitare, Josianne Rouette à la trompette, Pascal Lesage à la basse et Daniel Bédard à la batterie.

O. C. Et j'ajouterais, pour le bénéfice de nos lecteurs, Nicolas Carette à la guitare et à la voix!

O. C. On te présente aussi comme compositeur et arrangeur. Comment ton processus de création disons «solitaire» se transpose dans un contexte de groupe?

N. C. Je compose les chansons et je fais des maquettes qu'on ajuste ensuite selon les spécificités d'un band live. Règle générale, les chansons partent d'un rythme ou d'un beat (je suis incapable de faire une chanson s'il n'y a pas un rythme inspirant au départ). Ensuite viennent l'accompagnement et la mélodie. Chaque membre du groupe y apporte alors son interprétation pour donner ce que vous entendez lors de nos spectacles. Quant aux textes, ils sont écrits en collaboration avec Anders Jensen avec qui je travaille depuis toujours sur mes projets musicaux.

O. C. Dès la première écoute, on constate que la trompette est très présente dans vos chansons. Même sur scène, la trompettiste occupe une place au premier plan. Selon toi, est-ce que ça fait la signature de The Vasts?

N. C. Je ne sais pas si la trompette fait LA signature du groupe, mais c'est résolument une partie importante. D'ailleurs, je n'ai jamais compris pourquoi la trompette n'était pas plus présente de façon générale dans la musique pop. Dans The Vasts, la trompette substitue fréquemment la voix pour devenir l'élément central d'une chanson. C'est un instrument qui peut être tellement puissant et riche.

O. C. Vous avez déjà lancé deux EP, *Landslide* et *Elegy* et vous travaillez présentement à l'enregistrement d'un premier album complet. Quand peut-on s'attendre à écouter votre nouveau matériel?

N. C. On est en train de terminer l'enregistrement de l'album et il devrait être disponible d'ici la fin 2013, début 2014. Un premier extrait, la chanson *Tearing Us Apart* est d'ailleurs disponible pour écoute sur le web.

O. C. C'est Serge Nakauchi Pelletier (Pawa Up First) qui réalise l'album. Parle-moi de votre collaboration.

N. C. Le choix de Serge comme réalisateur était assez évident. On a des influences et des goûts communs, et une passion pour la musique ambiante et les beats hip hop. J'aime beaucoup le travail qu'il a fait avec son groupe Pawa Up First. Par ailleurs, c'est la première fois que je travaille avec un réalisateur et le résultat est concluant. En général, il m'est difficile de terminer une chanson, car je fais et refais de façon compulsive les enregistrements. Avec Serge, on a décidé de prendre une approche plus live et épurée avec des sons organiques. Le choix de garder plusieurs one take avec leurs imperfections et leurs qualités d'interprétation donne également une texture naturelle et vivante à l'ensemble.

O. C. C'est votre première visite au FME. À quoi le public doit s'attendre d'un spectacle de The Vasts dans l'Agora des arts?

N. C. On est vraiment heureux de venir au FME. Chaque année, le festival présente des groupes que j'aime écouter, de la musique créative et diversifiée. Une ancienne église semble être l'endroit idéal pour apprécier l'atmosphère introspective et les envolées plus dramatiques de la musique de The Vasts.

EN CONCERT LE JEUDI 29 AOÛT 20H
À L'AGORA DES ARTS.

ÉCOUTEZ LA RADIO DU FME
DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE EN CONTINU
SUR LES ONDES DU 91.9 FM
À ROUYN-NORANDA ET SUR WWW.FMEAT.ORG



Ça doit bien faire... quoi... 25 ans qu'on s'est pas vus, Florent?

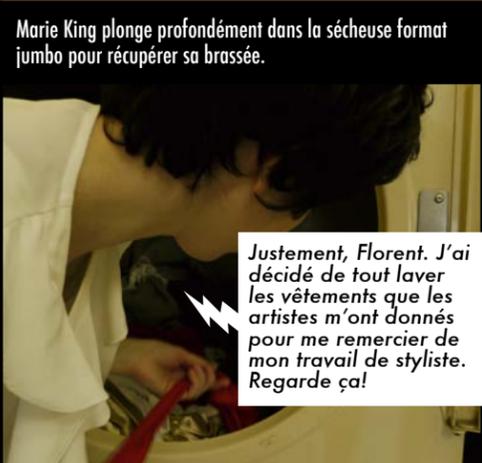
Ah! minimum! En fait, c'était à l'ADISQ, c'est ça?

Ben oui! J'étais la styliste des sélectionnés au début des années 1990. C'est Guy Cloutier qui m'avait pogné cette gig-là! Maudit fou.



Bzzzzzzzzzz

«Excuse-moi, Florent. Ma brassée est prête. Faut que je la sorte, sinon il va y avoir plein de plis.»



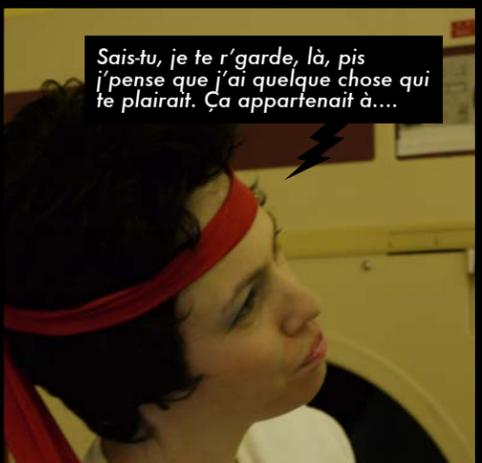
Marie King plonge profondément dans la sècheuse format jumbo pour récupérer sa brassée.

Justement, Florent. J'ai décidé de tout laver les vêtements que les artistes m'ont donnés pour me remercier de mon travail de styliste. Regarde ça!



Ah ouin? J'savais pas que t'avais aussi travaillé sur Paul Piché?

C'est-à-dire que j'étais pas dessus. J'étais à côté! Maudit fou! Il l'aimait tellement, cette veste de chasse là, qu'il l'a mise sur son testament un soir de brosse. Finalement, le lendemain, il a changé d'idée, pis il me l'a donnée. Regarde comme elle est chatoyante!



Sais-tu, je te r'garde, là, pis j'pense que j'ai quelque chose qui te plairait. Ça appartenait à...



... Mitsou. Eille, on s'était ramassé au Château, à la Place Rosemère, pour trouver un morceau dans sa taille. J'm'en souviendrai toujours.

Simonac! C'est comme un ti-peu aguichant, ça! Pense que j'vais penser à ma grand-mère infirme un moment...



Ayoye! C'est mon bandeau!

D'un beau rouge vermill. Ta signature, Florent.



Mettant de côté sa retenue légendaire, Florent s'empresse d'enrouler le bandeau autour de la tête de Marie King.

Les Ancêtres disaient que quiconque porte le bandeau rouge attire la chance.

Fait que j'suis censée m'acheter un 6/49?



Flattée, voire émoustillée par cette attention non sollicitée, la chanteuse country poursuit sa chasse au trésor.



Pis ça, c'était à Marc Gabriel! Maudit qu'il était bizarre, avec ces histoires d'indigènes...

Respect. C'est mon Frère.



Ouin, j'pense que j'vais y aller, moé. Y'a Terre humaine qui passe en reprise à ARTV.



Ah ben maudit! Ma brassée est pas prête! C'est ton jour de chance, Marie King! Je te l'avais dit!



Pouaaacche! C'est la camisole de Dan Bigras, ça? Calvasse. J'appelle la Santé publique drette là, moé!



Pas la peine! Je vais la spouicher avec du Febreeze, pis l'affaire est ketchup! Tiens ton bout, pis lâche-le pas!



Ça, c'est un chandail qui a été porté par Rudy Caya. Il l'avait trouvé un peu trop tight. Faut dire que le gars s'entraînait pas mal au gym, dans l'temps. Y'était assez cote.



Pis ça, ben, c'est un veston que j'avais recommandé à Johanne Blouin... Tiens? Ben coudon? C'est quoi, ça?



En fouillant dans la poche intérieure, Marie King tombe sur un magnifique flasque.

Ma-lade!



L'ex-leader de Kashtin déborde de confiance après cette première approche couronnée de succès. Il est littéralement à fleur de peau, à la manière d'un Eric Lapointe époque Brume de ta bouche. Il décide donc d'aller acheter des friandises à la distributrice.



Mange ça, Marie King! Ça va te donner du pep.

Mmmmmm. Ça goûte pareil comme si les jelly beans étaient là depuis 30 ans dans machine!

C'est peut-être ça, aussi! Ah! ha! ha!



Après cette bonne rigolade, Marie King retourne dans la sècheuse, excitée à l'idée de faire découvrir une autre pièce de notre patrimoine musical à Florent Vollant.

J'espère que t'es pas trop pressé, Florent? Y'a plein de beau stock encore!



Une p'tite shot, Florent?

Non, non. J'essaye d'arrêter ça.



C'est qui l'cave qui a porté ça? C'est-tu assez lette à ton goût?

Ah! C'est la Reine de TQS elle-même: Michèle Richard. On s'était arrangé pour que son poitrail pigmenté soit bien en évidence. Elle avait fait fureur. Bon, faut dire qu'on était dans le Red Light, mais quand même.



T'ennuies-tu de l'époque où t'étais styliste?

T'ennuies-tu de l'époque où tu faisais des clips sur les toits des gratte-ciel en chantant autour d'un baril en feu?

Ouin....

ÉCOUTEZ LA RADIO DU FME DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE EN CONTINU SUR LES ONDES DU 91.9 FM À ROUYN-NORANDA ET SUR WWW.FMEAT.ORG

Sur ces belles paroles, l'ancien chanteur de Kashtin retourne jeter un coup d'oeil à sa brassée.



Bon. J'pense que c'est terminé. Je vais faire un bout.

Florent se dirige vers la sortie à pas de tortue. Il sait qu'il ne reverra plus jamais la grande dame du country de son vivant. Une immense nostalgie s'empare de lui, comme la fois où il avait échappé son walkie-talkie dans le lac pendant une excursion de pêche avec son père, son frère et ses neuf enfants.



Attends! T'as pas encore vu les gants de Joe Bocan...

... pis la veste sport que j'avais choisie pour le gars d'Uzeb.

Après plusieurs centaines de minutes passées à la buanderie, les deux artistes sont prêts à retourner à leur petit train-train quotidien.



Adieu, belle Marie King. Merci pour les beaux souvenirs de l'ADISQ.

Non, c'est moi qui te remercie, Florent. Ta sagesse et ta candeur m'ont vraiment tapé sur les nerfs, mais à part de ça, tout est OK

Au moment où les deux amis s'éloignent de plus en plus, Marie King, astucieuse, laisse tomber un objet de son sac.



Sur le trottoir gît un morceau foncé mystérieux.



Alerté par son regard perçant d'aigle à tête blanche, Florent Vollant interpelle Marie King.



Eille! T'as perdu quelque chose! Eille!

Dans un synchronisme improbable et vaguement libidineux, Marie King, icône du country, et Florent Vollant, monstre sacré du world beat québécois, se penchent vers l'objet échappé.



Leurs mains s'unissent autour de l'objet non identifié.



C'était la moutoute à Patrick Normand.

Ah ouin! Une autre affaire qui ramasse la poussière.

Pis la saleté: j'm'en sers pour laver mon char! Ça fait une ben meilleure job qu'un ShamWow, sérieux!



Sick!



Fin

PYONGYANG

WORK-OUT STALINNIEN



PAR JERRY LUBE-A

La formation Pyongyang détonne par sa démarche ambitieuse et ses références venues d'un monde où les plans quinquennaux sont rois. Entretien avec un band qui veut te faire faire des grouillades où que tu sois.

Pyongyang fera son premier passage au FME cette année. On comprend de votre groupe qu'il met de l'avant un concept, une démarche qui lui est propre. Mais qu'est-ce qu'il faut absolument savoir pour mieux savourer votre proposition artistique et musicale?

Le détournement et la liberté esthétique du post-modernisme sont nos principales aspirations. Toutes les formes sont bonnes, pour déclarer la fin des grandes idées et enfin assumer l'ère dystopique.

Le détournement est un procédé qu'on retrouve assez fréquemment en publicité. On prend un message X, et on le vire de bord pour lui fait dire autre chose. Avec un potentiel aussi subversif, ne craignez-vous pas que les services secrets nord-coréens sabotent vos concerts?

C'est déjà fait. Ils ont une liste avec tous nos fans et leur font des demandes d'amitié sur Facebook. En concert, ils sont là tapis dans l'ombre et montent des dossiers vidéo.

D'où provient cette fascination pour la culture coréenne?

La culture coréenne en tant que telle n'a pas une réelle importance dans notre démarche. Ça aurait pu être l'Iran, mais Téhéran ne sonnait pas aussi bien. Ce qui nous intéressait précisément, c'est le fait que la prochaine grande guerre, donc l'apocalypse, aurait peut-être comme terrain de jeu la Corée du Nord. Aussi et surtout, le régime stalinien en place utilise des codes hyperrigides et surannés qui sont repris par les jeunes starlettes d'Hollywood. Les chemises militaires avec du bling sont très tendances cet automne. Les artistes ont jadis fourni la propagande, la propagande fournit aujourd'hui ceux qui prétendent faire de l'art.

Qu'est-ce que ces codes vous donnent à penser des Nord-Coréens?

On ne voit d'eux que le spectacle des larmes et des défilés militaires. On ne connaît pas leur vrai visage.

Est-ce que c'était inévitable pour les membres fondateurs du band d'accoucher, sur le plan musical, d'un truc qui est assez dansant, comme la pop là-bas, ou est-ce que c'est venu graduellement, un peu par essais et erreurs?

C'était inévitable. Nous voulions secouer la scène flegmatique des prétendus indés et shoegazers qui ne veulent plus danser et font une musique asexuée et lénifiante. On veut que ça sente le funk.

Un an après la parution de votre premier EP de 7 morceaux, quels sont les projets à court, moyen et long terme pour Pyongyang?

Dominer

Sauf erreur, votre formation est passée de deux, à trois, puis quatre musiciens, avec notamment l'ajout d'Émilie à la guitare. Est-ce que c'est dans vos plans d'utiliser des harmonies vocales, chose dont je suis obsédé (!)? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?

Oui. On aimerait recruter une chorale militaire de jeunes coréennes disciplinées. Mais, on aimerait aussi avoir une chorale gospel comme backing vocals. Des volontaires?

Quel genre de show avez-vous envie de livrer pour le FME? Comment comptez-vous vous y prendre?!

Un show qui fait suer. By any means necessary...

EN RAFALE

1. Complétez la phrase : "Rouyn-Noranda, capitale nationale du... " ...de la prime d'éloignement."

2. Qui ou quel est ton héros d'enfance? Robocop et Guy Debord.

3. Quel est ton plus beau moment de hockey? Le passage à l'ouest des frères Stasny. On non, ça c'est le pire, le vol de la coupe par Guy Lafleur.

4. Quelle chanson rêverais-tu de réinterpréter? You make no Sense de ESG.

5. Quelle est ta musique préférée pour un dimanche matin tranquille? Radiance de Malcolm Cecil

6. Tu deviens DJ; quel est ton nom de DJ? Champignon

7. Tu préfères percer en France ou aux États-Unis? En France. Ils ont un bon plan de retraite là-bas.

8. Quelle est la ville la plus exotique au Québec? Laval.

9. Quelle est ta tournée la plus longue à ce jour? On ne sort jamais de la Corée.

10. Quelle est ta plus grande crainte quand tu penses au FME? Qu'on s'endorme au volant.

EN CONCERT SAMEDI 31 AOÛT À 0H AU BROADWAY PUB

CHRONIQUES DE L'INCROYABLE FESTIVALIER EN EUROPE

PAR CHARLES LARONTE

C'était en 2011.

Malheureusement, j'ai de plus en plus de difficulté à associer une année avec un festival auquel j'ai assisté. Cela est nécessairement lié aux surdoses d'émotions fortes causées année après année à un cerveau qui a développé une dépendance très forte à la musique live et au sentiment de liberté absolue qu'elle inspire (liberté onéreuse, j'en conviens... mais c'est un autre débat...).

Trêve de causerie, si je me souviens de l'année à laquelle j'ai assisté au FME pour la première fois, c'est surtout parce que le festival de Rouyn est tout sauf un festival quelconque. Je me l'étais d'abord fait vanter par quelques "Rouynorandiens" que je croyais un tantinet chauvins, puis j'ai ensuite reçu une accréditation journalistique d'un média aujourd'hui disparu, doublée d'une invitation en bonne et due forme de la part d'une amie.

Venant moi-même d'un petit milieu où tout le monde se connaît et réserve un accueil généreux aux visiteurs (le Lac-Saint-Jean), je me suis tout de suite senti accepté au sein de la gang qui m'a été présentée, même si certaines filles se faisaient un malin plaisir à m'appeler constamment Jacques en raison d'un mauvais calcul de volume de voix lors des présentations. Je ne leur en tenais pas rigueur parce que je trouvais ça très drôle et qu'il y a une loi qui stipule qu'il faut toujours niaiser le dernier arrivé dans une gang.

Pour ce qui est des shows, nous en avons vu à outrance pendant les quatre jours. De Jimmy Hunt à Secret Chiefs III en passant par Galaxie et Duchess Says. Good stuff. Ce n'est toutefois pas la musique qui donne son caractère unique au FME. C'est plutôt le fait de rire et faire la fête jusqu'aux petites heures en campagne avec les mêmes gens pendant 4 jours. C'est au moment où les visages cessent de devenir interchangeable que la mémoire devient de moins en moins une faculté qui oublie. J'ai rencontré à votre festival des gens qui encore aujourd'hui n'ont qu'à me faire signe pour être les bienvenus chez moi.

L'amie qui m'a convaincu d'aller au FME et moi-même avons un vieux rêve de partir en Europe pour, vous l'aurez deviné, faire la tournée des festivals. C'est cette année que nous avons mis notre plan à exécution. Si je contourne le sujet du FME pour vous parler de ça, c'est uniquement parce que j'ai vécu là-bas des expériences similaires (en terme de convivialité et de plaisir brut) au festival Garorock de Marmande, qui en était cette année à sa 17^e édition, ainsi qu'aux Eurockéennes de Belfort, qui célébraient leurs 25 années d'existence.

Oh! Comme je fantasmais gamin en feuilletant les articles sur les Eurockéennes des revues des Inrockuptibles qui traînaient un peu partout chez mon oncle. C'est dire à quel point ce voyage mijotait depuis longtemps dans mon sub-conscient.

Garorock est un festival très polyvalent qui couvre à lui seul la majorité des styles de musique populaires auprès des jeunes et des amateurs. On y retrouve du rock (cela va de soi), du métal, de l'électro, du rap, de la variété française et toutes les déclinaisons de la musique indie, que l'on appelait musique alternative dans les années 90 (chu vieux de même).

Située en pleine campagne française, la Marmande rappelle beaucoup Rouyn dans l'esprit. Les habitants de la place sont tous très fiers de leur festival et l'ambiance générale de la ville est à la fête. En tant que touristes québécois, nous avons été reçus comme des rois, allant même jusqu'à loger chez l'adjointe du maire de la ville, son mari et sa piscine creusée! Cette même dame nous laissait aller et venir à notre guise, même si nous étirions souvent la sauce en rentrant à la même heure que le soleil. Ce qui est chose facile puisque la musique se termine vers les 2h30 du matin, avantage lié au fait que le site est bien isolé du reste de la ville et que les lois concernant le tintamarre sont beaucoup moins sévères que dans notre chère province.

Évidemment, le fait de passer trois jours à faire la fête et s'abreuver de rock avec les mêmes gens comporte son lot d'anecdotes savoureuses. Sans trop vous encombrer avec les détails, nous avons entre autres tripé nos vies au spectacle de Die Antwoord, mangé des huîtres (FME style), vu Iggy Pop de très près, jasé d'authenticité de l'artiste avec Damien Saez, fait des Devil Horns avec les gars de Airbourne et dansé sur le stage de Laurent Garnier, roi de la French Touch (que je ne connaissais pas du tout avant ce soir-là, shame on me!).

Trois jours plus tard et avec quelques cernes en plus, nous nous sommes rendus à Belfort où nous attendaient quatre autres jours de délire festif. Là encore, le site du festival est très éloigné du centre-ville. Si bien que c'est une navette en train qu'il faut prendre pour y accéder. À la première journée, nous avons fait l'erreur de nous coincer comme des sardines dans un autobus qui a dû faire au moins 50 détours à 35 degrés face contre fenêtre. Erreur de non-initiés. Une fois rendu par contre, une réalité nous saute aux yeux: le site est magnifique. Une des trois scènes est érigée sur le bord d'une plage, il y a un lac, des bateaux, des pédalos et un bar dans un boisé, entre autres choses.

Blur, Smashing Pumpkins, M, My Bloody Valentine, Neurosis, Kvelertak, Kavinsky, Tame Impala, Dinosaur Jr., Deap Vally et j'en passe ont défilé à tour de rôle sur les scènes pendant ces quatre jours inoubliables où les anecdotes cocasses (genre rester pris dans une bouée au milieu d'un lac en pédalo à 1h du matin...) et les nouveaux amis ne se sont qu'additionnés.

La conclusion que j'ai tirée de mon voyage: tout festivalier passionné qui se respecte devrait au moins une fois dans sa vie aller voir ce qui se passe ailleurs, quitte à se prendre une marge de crédit.

Le truc, c'est qu'il y a dans les festivals régionaux des avantages qui ne pourront jamais être reproduits dans les grandes villes. Loin de moi l'idée de faire des comparaisons qui n'en finissent plus, mais je dirai seulement que nous sommes privilégiés d'avoir au Québec un festival comme on en retrouve par centaines dans les campagnes européennes.

Et comme le dit la devise: «Longue vie au FME».

VISITEZ NOTRE
BLOGUE
LA BOUCHE CROCHE
fmeat.org/blog



Réponse:

_____ ça va _____

E	X	A	G	E	R	A	T	I	O	N	R	L	A	E
P	O	U	L	E	T	C	O	N	G	E	I	N	U	X
E	M	E	R	G	E	N	T	E	P	R	S	Q	R	I
E	D	P	E	O	B	S	O	M	M	E	I	L	O	G
S	I	O	P	H	O	T	O	S	N	S	A	C	U	E
S	S	U	O	B	I	E	R	E	U	H	L	A	S	N
A	P	T	S	E	R	D	I	M	I	N	P	S	S	O
C	A	I	R	E	E	I	F	E	T	E	E	I	E	C
C	R	N	O	D	M	R	O	N	Z	I	E	M	E	A
M	U	E	D	I	A	R	R	H	E	E	E	A	N	B
S	E	C	R	E	T	O	R	E	I	L	L	E	C	O
O	R	C	H	E	S	T	R	E	A	N	N	E	E	R
S	P	E	C	T	A	C	L	E	E	N	C	O	R	E
B	U	R	G	E	R	E	R	M	E	R	I	T	E	A
T	R	A	V	A	I	L	F	E	S	T	I	V	A	L

- | | | |
|-----------|---------|---------|
| Festival | Bière | Oreille |
| Musique | Poutine | Cassée |
| Émergente | Bacon | Sommeil |
| Spectacle | Burger | Disparu |
| Secret | Poulet | Idée |
| Amis | Boréal | Repos |

- | | | |
|-----------|-------------|---------|
| Photos | Rousse | Exigé |
| Orchestre | Exagération | Congé |
| Plaisir | Onzième | Fête |
| Nuit | Année | Travail |
| Torride | Encore | Mérite |
| Boire | Diarrhée | |

ÉCOUTEZ LA RADIO DU FME
DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE EN CONTINU
SUR LES ONDES DU **91.9 FM**
À ROUYN-NORANDA ET SUR WWW.FMEAT.ORG

JEU DES 8 ERREURS

Cette année, L'oreille cassée fait un voyage dans le temps pour vous présenter la famille Savard et leur légendaire formation pop Les dominos noirs. Huit erreurs se sont glissées dans la photo du bas, saurez-vous toutes les débusquer?





HARVEST BREED: DES CHANSONS ET DES HOMMES

PAR NADINE GREEN ET ROBERT-DENNIS RHEULT

LE SEXTUOR FOLK-ROCK ORIGINAIRE DE SHERBROOKE, QUI A LANCÉ SON PREMIER ALBUM *EVERYTHING CHANGES* EN AVRIL 2012 DÉBARQUE ENFIN DANS LA CAPITALE DU CUIVRE! HARVEST BREED A CARTONNÉ DANS LES RADIOS ANGLOPHONES, REMPORTÉ UN SUCCÈS CRITIQUE CONSIDÉRABLE ET SILLONNÉ LA ROUTE TRANSCANADIENNE EN LONG ET EN LARGE, MAIS N'AVAIT TOUJOURS JAMAIS MIS LE PIED À ROUYN-NORANDA! JADIS CONNU SOUS LE NOM DE JAKE AND THE LEPRECHAUNS, LE GROUPE SE PRODUIRA DIMANCHE À LA SALLE ÉVOLU-SON EN FORMULE 5 À 7.

RENCONTRE AVEC CHARLES-ANTOINE GOSSELIN (LE CHANTEUR PRINCIPAL ET COMPOSITEUR DU GROUPE), MARCO GOSSELIN (GUITARISTE) ET PHILIPPE CUSTEAU (AUTEUR DES CHANSONS DU GROUPE).

Quelle est la signification de votre présence au FME 2013?

Antoine : Pour moi, c'est une forme de consécration. C'est un festival très important et je suis très fier d'en faire partie!

Marco : C'est de loin le meilleur festival au Québec! Je sais qu'on va avoir du sérieux fun et je me suis même débrouillé pour rester trois jours!

Quel genre de show allez-vous présenter ce dimanche?

Marco : Rock n' Roll!

Comment décririez-vous votre dernière année?

Philippe : Occupée et remplie de rebondissements! Depuis la sortie de notre album, nous avons joué un peu partout, participé aux festivals majeurs du pays et partagé la scène avec des groupes comme Beirut et Plants and Animals!

Vous comptez sur un important bassin de fans, vos chansons tournent à la radio, mais on a l'impression de peu vous connaître. Comment expliquez-vous cela? Ça vous dérange?

Philippe : Le band est né du simple désir de créer, d'écrire et de jouer de la musique. Nous n'avions initialement pas d'ambitions commerciales : nous avons toujours préféré laisser la musique parler d'elle-même, que d'essayer de nous tailler une place dans les médias. C'est probablement pour ça que les gens qui nous

suivent sont très fidèles. Ils apprécient ce que l'on fait et cette connexion est plus forte qu'une impression créée par une simple image ou un coup de pub! (NDLR : On a entendu leur chanson *You Know* cet été dans une publicité télé de Tourisme Cantons-de-l'Est).

Quels sont les ingrédients d'une bonne chanson?

Phil : C'est une question irrésolue à l'intérieur même du band! Il faudrait d'abord définir ce qu'est une bonne chanson. S'agit-il de celles qui sont populaires? Celles qui continuent de jouer à la radio après plusieurs années? Est-ce que certaines chansons sont objectivement bonnes, ou est-ce une question de goût? Certains disent qu'une chanson est bonne si elle te touche. Mais si elle ne te touche plus quelques années plus tard, quel est le verdict final? Nous faisons toujours un effort pour ne pas trop analyser notre inspiration!

Antoine : Selon moi, une bonne chanson fait référence à un moment précis ou à une émotion pour son auditeur. Tellement qu'elle semble s'adresser à lui directement.

On dit des cinéastes qu'ils font le même film toute leur vie. Pensez-vous que ça s'applique à la chanson?

Phil : En littérature, on dit qu'il n'existe que deux histoires : quelqu'un part à l'aventure et un étranger arrive en ville. Et James Joyce maintenant qu'il n'avait aucune imagination, qu'il écrivait toujours le même livre! Je ne pense pas qu'on écrit la même chanson toute notre vie, du moins, je l'espère, mais je crois que, comme avec les rêves, l'inconscient s'exprime jusqu'à

un certain point à travers ce que l'on écrit. La source de cette créativité demeure donc la même. Dans bien des cas, on peint un tableau similaire, mais vu d'un autre angle.

Antoine: Il y a une certaine continuité dans la musique : j'aime penser qu'une chanson commence où une autre se termine. Probablement à la fin de ma vie, on pourra dire que j'ai fait une seule et longue chanson!

Votre nom renvoie à Neil Young. Qu'est-ce qui vous inspire particulièrement chez lui?

Antoine : Son manque total de self awareness!

Phil : En fait, le nom Harvest Breed est inspiré d'une chanson de Nick Drake! Mais effectivement, il y a aussi une référence à Neil Young. Ce qui le rend unique est sans contredit son authenticité. Très peu d'artistes ont eu une carrière aussi longue et distinguée. Il a toujours fait ce qu'il voulait sans se soucier de l'opinion des critiques, des modes ou de la popularité. Pour cette raison, il s'est attiré un grand respect et une admiration de ses pairs. Ce sont des valeurs qui nous ont toujours inspirées.

Marco : Neil Young a dit que la meilleure façon de durer est de s'en foutre, autant quand le succès se pointe que quand tout le monde semble être contre vous.

À part Neil Young, y a-t-il d'autres monstres sacrés pour Harvest Breed?

Tous : Neil Young est au haut de la liste avec Nick Drake, Leonard Cohen, Van Morrison et Duane Allman.

Dans quelle mesure le fait d'être père pour certains d'entre vous influence-t-il le processus de création?

Marco : Ça ne change rien, mais je suis vraiment touché plus qu'avant par les chansons où l'auteur parle de son père, comme dans une des chansons de Keith Kouna, par exemple.

Trouvez-vous qu'il existe un décalage au Québec entre ce qui se fait en région et dans la métropole en termes de musique?

Philippe : Les artistes sont influencés par d'autres artistes de partout. C'est donc difficile de tracer une ligne claire. Cependant, il est aussi vrai que dans bien des cas, une tendance musicale se dessine dans un coin de pays avec la pollinisation croisée des musiciens du coin! Et en région, les artistes se connaissent et se fréquentent en dehors du courant majeur qui traverse la métropole et donc, il y a moins de pression de suivre un certain mouvement, de sauter dans le train.

Antoine : Pas vraiment. La majorité des groupes ou des musiciens à Montréal proviennent des régions. La définition d'un «band de Montréal» n'est pas très claire en ce sens...

Dans le fanzine cette année, il y a un édito sur les spectateurs qui passent leur temps à filmer ou à prendre des photos dans les shows, au point où des artistes prennent des mesures spéciales. Quelle est votre opinion là-dessus? Avez-vous vécu une situation où un comportement du genre vous a mis en colère?

Antoine : Ça ne met pas en colère autant que ça peut me déconcentrer. Quand tu te fais filmer, c'est difficile de ne pas imaginer que ça va être sur Youtube, surtout si tu tombes en bas du stage! Le pire, c'est que ça dérange aussi les autres spectateurs et qu'au final, le caméraman en herbe ne réécouterait probablement jamais sa vidéo et ne vendra jamais sa photo floue à Échos Vedettes!

Qu'est-ce qui joue le plus dans la van de tournée de Harvest Breed?

Phil : *En revenant de voir mon ragoût* de Lucien Boyer.

EN RAFALE:

1. Complétez la phrase : "Rouyn-Noranda, capitale nationale du _____."

Antoine : Du je n'y suis jamais allé.

Marco : de l'abus de scotch!

2. Qui ou quel est ton héros d'enfance?

Phil : The Fonz!

Antoine : Mr. Rogers.

Marco : Bugs Bunny.

3. Quel est ton plus beau moment de hockey?

Phil : Le 50 buts en 39 matches de Gretzky.

Marco : La game où Mario Lemieux a scoré dans toutes les phases du jeu : avantage numérique, désavantage numérique, 5 contre 5, tir de pénalité et filet désert.

Antoine : Sergei Koulikov qui passe à l'ouest!

4. Quelle chanson rêverais-tu de réinterpréter?

Phil: Makes no Difference de The Band.

Antoine: More Than a Woman des Bee Gees.

5. Quelle est ta musique préférée pour un dimanche matin tranquille?

Phil : Townes Van Zandt

Antoine : Je n'écoute pas de musique à la maison

6. Tu deviens DJ: quel est ton nom de DJ?

Antoine : DJ Ridoux.

Marco : DJ Ré.

7. Tu préfères percer en France ou aux États-Unis?

Phil et Antoine : Aux États-Unis... Question de probabilité.

Nos chansons sont en anglais et il y a plus d'opportunités pour nous à long terme là-bas. Mais la France nous ferait bien plaisir quand même!

8. Quelle est la ville la plus exotique au Québec?

Antoine : La Guadeloupe.

Phil : Venise-en-Québec, bien sûr.

9. Quelle est ta tournée la plus longue à ce jour?

Marco : Une semaine. On est dû!

10. Quelle est ta plus grande crainte quand tu penses au FME?

Antoine : Manquer de gaz dans le Parc!

10 PIÈGES À ÉVITER QUAND T'ACHÈTES DU GEAR SUR KIJJI

PAR RANCH-O BARIL

C'est bien connu, les musiciens sont des êtres torturés et paumés, si bien que le seul obstacle à leur réussite professionnelle (et personnelle peut-être) demeure l'accès à de l'équipement adéquat. Heureusement qu'il y a les sites de petites annonces classées pour obtenir sans se ruiner une pédale de flanger ou un Casio à la mode. Mais attention! Acheter d'occasion, c'est s'exposer à une multitude de risques et/ou de situations burlesques. Conseils judicieux à lire et à relire...

1) Statistiquement parlant, il y a de bonnes chances que le propriétaire de l'instrument que tu convoites possède de surcroît un animal de compagnie. En cas d'allergies respiratoires sévères, mieux vaut insister pour que l'inspection et la transaction se déroulent dans un endroit en plein air, par exemple un parc à chiens ou une compétition féline.

2) On aurait tort de croire que tout ce que les gens veulent, c'est s'enrichir. Dans certains cas, ça peut être le contraire. Méfie-toi d'un vendeur d'amplis qui refuse ton argent, préférant plutôt faire du troc. Un poumon, c'est si vite parti. Et si pratique.

3) Si ça ressemble à ta pédale Metal Zone, avec les mêmes settings, la même usure, pis avec le nom illisible de ton band de black metal gravé au dos, bien, c'est probablement à toi. Dis bonjour au gars plein de tatouages ressemblant à Sir Patétik qui essaye de te la vendre trois fois le prix que tu l'as payée, et câlisse ton camp de là.

4) Mettons que t'habites à Lorraine-en-Haut et que tu trouves une fille qui vend un sax pareil comme celui que tu cherches depuis que tu as commencé à gigger dans des noces de boomers... Avant d'aller revirer à Tring-Jonction, assure-toi donc que la perle rare n'a pas été vendue. C'est Gaïa qui va te remercier.

5) Une photo, c'est comme un graphique en pointes de tarte: on peut lui faire dire à peu près n'importe quoi. Tsé, le gars qui t'a envoyé par email une photo de sa Strato autographiée par Buddy Holly, mais qu'il y a 3 fautes dans le nom, ben c'est peut-être pas une vraie...

6) Un instrument d'occasion, ça fait un excellent cadeau d'anniversaire, pas de doute là-dessus. Or, si pour toi une bass, c'est une sorte de chien ou le nom d'un band suédois, eh bien t'es mieux de t'entourer d'un connaisseur avant d'acheter ta surprise à l'être cher, car tu risques de te faire fourrer big time. Je te conseille de commencer avec Gilles Valiquette. S'il n'est pas disponible, demande à Éric Patenaude.

7) Les vendeurs sérieux sur Kijiji observent toujours la classification d'usage sur le marché d'occasion pour décrire l'état général de l'item à vendre: MC, EC, VGC, GC, FC et PC. Entre MC (Mint condition) et EC (Excellent condition), il n'y a PAS de catégorie intermédiaire. C'est soit l'une, soit l'autre. Quelqu'un qui te dit que son ukulele acheté pendant une lune de miel à Hawaï en 1966 est en BLCPMMP (Ben là! C'est pas mint mais presque) est un escroc. Point à la ligne.

8) Il n'est pas rare qu'un vendeur sur Kijiji ajoute un boni pour sceller l'entente, genre une couple de pics ou un fil de guitare. Généralement, ça veut soit dire qu'il est pressé de vendre, qu'il a le coeur sur la main ou qu'il travaille dans une boîte de génie-conseil. Dans le dernier cas, demande en plus une bouteille de vin et des billets pour Céline, tant qu'à faire.

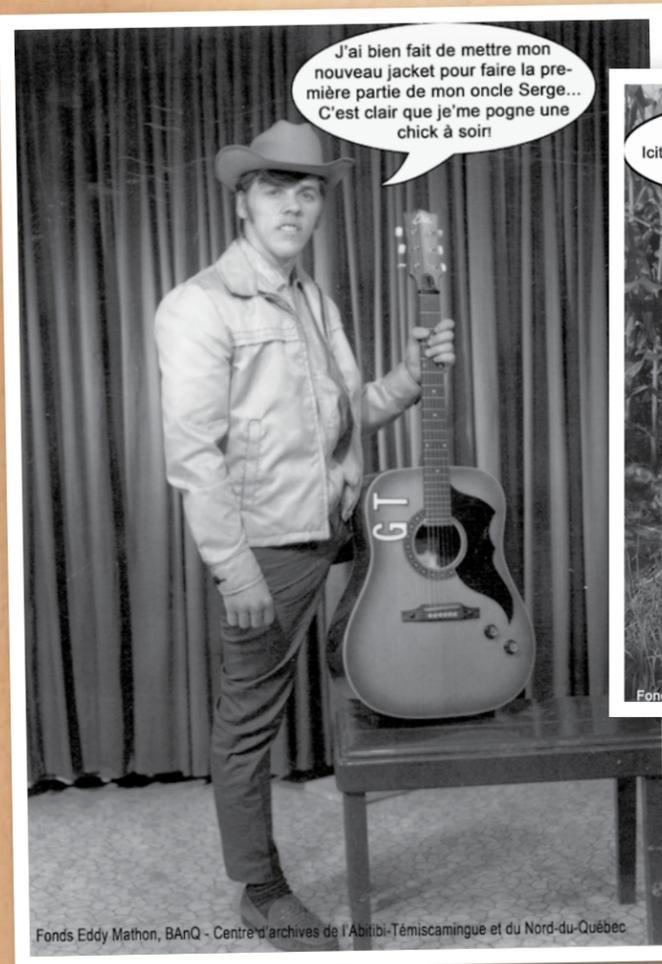
9) Ça y est: t'as trouvé un Fender Twin Reverb 1963. Seul problème: son propriétaire habite dans une tour à logements de 23 étages où, coïncidence, le seul ascenseur est en réparation. Que faire? Commence par écouter des MacGyver: tu trouveras bien une solution après.

10) Après quelques minutes de recherche sur Kijiji, t'as enfin trouvé un Big Muff soviétique et t'as pris contact avec le vendeur. Au bout du fil, c'est une voix douce et sereine qui répond à toutes tes questions et te fixe un rendez-vous. Ding! Dong! On ouvre. C'est une femme à barbe. En dedans de toi, tu meures d'envie d'éclater de rire à la vue de cette créature de cirque, mais tu te retiens, de peur de perdre ta pédale. «Quoi? T'as jamais vu ça?», te lance la dame velue. «Euh, non. J viens juste de commencer à jouer d'la guit.» que tu devrais lui répondre.

Bon magasinage!



Les trouvailles d'Archie Vice



VISITEZ NOTRE **BLOGUE** LA BOUCHE CROCHÉE fmeat.org/blog

ÉCOUTEZ LA RADIO DU FME DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE EN CONTINU SUR LES ONDES DU **91.9 FM** À ROUYN-NORANDA ET SUR WWW.FMEAT.ORG



(((SiriusXM)))

Canada

Québec

FACTOR
THE FOUNDATION ASSISTING CANADIAN TALENT ON RECORDINGS
WITH SUPPORT FROM CANADA'S PRIVATE RADIO BROADCASTERS

musicaction



AGNICO EAGLE

